



Organisation
panaméricaine
de la Santé



Organisation
mondiale de la Santé
BUREAU RÉGIONAL DES
Amériques

55^e CONSEIL DIRECTEUR
68^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL DE L'OMS POUR LES AMÉRIQUES
Washington, D.C., ÉUA, du 26 au 30 septembre 2016

CD55/DIV/9
Original : anglais

**ALLOCUTION DE MADAME LE DOCTEUR MERCELINE DAHL-REGIS
PRÉSIDENTE DU COMITÉ INTERNATIONAL D'EXPERTS
POUR LA VÉRIFICATION DE LA ROUGEOLE ET L'ÉLIMINATION DE LA RUBÉOLE**

**ALLOCUTION DE MADAME LE DOCTEUR MERCELINE DAHL-REGIS
PRÉSIDENTE DU COMITÉ INTERNATIONAL D'EXPERTS
POUR LA VÉRIFICATION DE LA ROUGEOLE ET L'ÉLIMINATION DE LA RUBÉOLE**

**27 septembre 2016
Washington, D.C.**

55^e Conseil directeur de l'OPS
68^e Session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques

Madame la Présidente,
Madame la Directrice de l'Organisation panaméricaine de la Santé,
Madame la Directrice générale de l'Organisation mondiale de la Santé,
Honorables, éminents Ministres de la Santé,
Chefs de délégations,
vos Excellences les Ambassadeurs,
Membres et Collègues du Comité international d'experts,
Mesdames et Messieurs :

La date d'aujourd'hui constitue une étape importante pour la santé publique de toutes les communautés à travers les Amériques. Nous sommes ici réunis pour rendre compte et célébrer le succès de l'interruption de la transmission de la rougeole dans notre hémisphère. Oui, dans tous les pays des Amériques.

Il s'agit d'un événement historique, d'une réalisation majeure, rendue possible grâce à une vision partagée, à un effort collaboratif, à une direction avisée en matière de santé publique et aux travailleurs de la santé dévoués des grands centres urbains et des petits villages partout dans notre Région. Un accomplissement soutenu par la volonté politique de réaliser le travail et une vision solidaire pour qu'aucun pays de la Région des Amériques ne soit laissé pour compte. Ce qui semblait impossible il y a une dizaine d'années est désormais une réalité.

Mesdames et Messieurs :

Le maintien d'une couverture vaccinale élevée a amplement contribué au succès de l'élimination de la transmission de la rougeole et au contrôle des maladies à prévention vaccinale. Sans l'engagement des secteurs publics et privés, sans nos programmes nationaux de vaccination élargie, sans le travail acharné et l'engagement de nos professionnels de santé publique sur le terrain, sans la contribution des laboratoires partenaires, sans l'excellent travail des commissions nationales nommées par nos gouvernements pour vérifier l'interruption de la transmission de ces maladies,

cette réalisation n'aurait jamais pu être atteinte. Ce sont toutes des pratiques exemplaires que nous devons partager avec d'autres régions du monde.

La résolution CSP24.R16 (1994) visait l'objectif régional de l'élimination de la rougeole et la résolution CD44.R1 (2003) définissait les objectifs régionaux pour l'élimination de la rubéole et du syndrome de rubéole congénitale (SRC) pour les trois maladies à prévention vaccinale.

Nous avons convenu qu'aucun pays dans les Amériques ne serait laissé pour compte.

Comme vous vous souvenez tous, le dernier cas endémique de rougeole a été signalé dans les Amériques en 2002. En 2007, les Amériques ont entrepris la documentation de l'élimination de la rougeole, de la rubéole et du syndrome de rubéole congénitale. À cette fin, les pays ont été encouragés à créer leurs commissions nationales de vérification, le Comité international d'experts (CIE) a été constitué, et nous avons tous travaillé ensemble depuis cette date.

Entre 2011 et 2014, puis en 2016, le CIE a été très satisfait par les rapports indépendants, signés par les présidents respectifs des commissions nationales de vérification qu'il a reçu.

Le travail de vérification devait également relever de nombreux défis. Les pays ont été en mesure de surmonter un certain nombre de difficultés géopolitiques, y compris atteindre une couverture élevée pour les populations mobiles ou les migrants. Ils ont pu également surmonter des problèmes transfrontaliers, l'accès limité, voire impossible, aux zones défavorisées et la présence de zones en situation de conflit. Les pays de plus grande taille ont pu dépasser les écueils de communication entre les gouvernements municipaux, fédéraux et nationaux.

Nous sommes tous d'accord pour dire que la vaccination est pour tous. Nous savons tous également que ces virus n'ont pas de visa ni de passeport, qu'ils ne différencient aucune population en fonction de son appartenance de classe, de race, de genre, de statut social et qu'ils font fi des barrières physiques. Nombreuses sont les personnes qui ont risqué leur vie et qui continuent à la risquer pour sauver la vie d'autrui, y compris l'enfant à naître.

L'initiative a été couronnée de succès grâce à l'identification des pays présentant des populations non vaccinées et des épidémies.

Nous saluons la réponse aux épidémies et les mesures correctives prises. Les pays tels que le Brésil, le Canada, la Colombie, l'Équateur, Haïti, les États-Unis et le

Venezuela, entre autres, y sont arrivés avec un succès indéniable. Les consultations dans les pays avec des membres des équipes de l'OPS et du CIE ont fait toute la différence. Les pays ont promptement reçu des conseils et ils ont agi en conséquence.

Mesdames et Messieurs les Délégués,

Nous ne pourrions pas nous réjouir de cette réussite pour les Amériques sans le Fonds renouvelable de l'OPS pour l'achat de vaccins, le meilleur exemple du panaméricanisme. Cet esprit panaméricain s'est également manifesté de différentes manières, à travers le soutien que nous avons reçu des Centres de contrôle et de prévention des États-Unis (CDC), de l'Initiative pour la rougeole et la rubéole, de l'Agence de santé publique du Canada, de la Société pédiatrique internationale, parmi d'autres organismes qui ont fourni des moyens techniques et humains lorsque c'était nécessaire.

Aujourd'hui, vous incarnez le vrai panaméricanisme. Sans un engagement politique de haut niveau par les gouvernements des Amériques que vous représentez ici, nous n'aurions pas accompli cette réalisation. Nos dirigeants savent que la vaccination reste le plus grand investissement de santé publique de tous les temps.

Les champions sont nombreux. Certains sont parmi nous, mais d'autres sont absents aujourd'hui : Sir George Alleyne, Dr Mirta Roses, Dr Ciro De Quadros, Dr Jon Andrus, Dr Gina Tambini, Dr Carlos Castillo, Dr Beryl Irons, Monsieur Peter Carrasco. Les membres du CIE sont également des champions et je souhaite qu'ils sachent que leur travail exemplaire recevra sa juste récompense d'en haut.

Au nom de chacun des membres du CIE, je tiens à remercier chaleureusement les nombreux gouvernements et institutions qui ont permis la pérennité de l'effort. Sur une note plus personnelle, un grand merci au gouvernement des Bahamas et surtout au Dr Perry Gomez qui est parmi nous, aujourd'hui. Nos emplois du temps chargés ont été possibles grâce au soutien de nos familles et proches et nous les remercions vivement.

Conclusion

Le voyage ne s'achève pas ici et les efforts régionaux et nationaux doivent se poursuivre. Nous devons à présent maintenir l'élimination de la transmission de la rougeole et de la rubéole dans les Amériques et plaider pour l'éradication mondiale de la rougeole. À la Directrice de l'OPS et à la Directrice générale de l'OMS : ce sera là votre héritage. Aux ministres de la Santé ici présents : vos collègues, vos enfants, vos petits-enfants et les générations futures ne pourront vous voir sur la photographie de cette

journée que lorsque nous aurons déclaré les Amériques libres de la transmission endémique de la rougeole.

Madame la Présidente, en tant que présidente du Conseil directeur, je vous demande respectueusement l'autorisation d'inviter la Directrice de l'Organisation panaméricaine de la Santé, le Dr Clarissa Étienne, à recevoir la déclaration formelle des Amériques libres de la rougeole, au nom de tous les ministres de la Santé des Amériques, ainsi que de la Directrice de l'Organisation mondiale de la Santé, le Dr Margaret Chan, et de vous, en tant que Présidente du Conseil directeur.

- - -